

Un second regard...

Instrument servant à l'identification des besoins de perfectionnement

Voici, en vrac, des questions invitant à réfléchir sur la façon dont vous exercez le métier d'enseignant. L'ensemble est conçu dans le but de dépasser la première impression, de débusquer des zones d'ombre, des difficultés ou des besoins occultes, des questions que vous avez jusqu'ici, plus ou moins inconsciemment, passées sous silence; cela devrait vous aider à identifier vos besoins de perfectionnement, y compris ceux qui se rapportent à des éléments de votre pratique auxquels vous ne portez pas spontanément attention.

Ces questions sont présentées en vrac parce que dans ce désordre apparent vous risquez, plus que dans un ensemble rigoureusement ordonné, de vous laisser surprendre... sans vous protéger. Ce questionnaire vous invite à la vulnérabilité, sans témoin, en tête-à-tête avec vous-même.

* * *

Suggestion :

A la suite de la plupart des questions énoncées ici, il peut être utile de se demander : « Dans quelle mesure suis-je satisfaite ou insatisfaite de cet état de fait ? Dans quelle mesure cette façon de faire est-elle efficace ? efficiente ? A quoi tient cet état de fait ? » Il peut être utile, aussi, de noter par écrit les découvertes ou les réflexions que vous ferez.

Il est plus profitable et plus prudent d'absorber ces questions à faibles doses. Pour vous réserver l'effet de surprise, ne les lisez pas plus vite que vous ne pouvez les absorber.

1. Quels sont les objectifs pédagogiques que je poursuis de façon explicite (ceux dont mes élèves sont informés) ? de façon systématique (en recourant à des stratégies que je planifie et que j'utilise de façon soutenue) ?
2. Comment pourrait-on qualifier le type de relation que j'entretiens avec les élèves ? le type d'attitudes que ceux-ci et celles-ci ont à mon égard ?
3. Comment est-ce que je procède pour repérer les élèves en difficulté ? pour identifier le genre de difficultés qu'ils ou elles affrontent ? pour les aider à cerner leurs difficultés ?
4. Quelles formes de concertation et de collaboration est-ce que j'établis avec mes collègues : ceux et celles de mon département ? ceux et celles du programme dans lequel s'inscrivent mes cours ? Avec quels collègues ai-je des relations professionnelles : soutien, échanges, concertation, etc. ?
5. Comment est-ce que je procède pour encadrer et soutenir le travail de mes élèves (travail en classe, étude et travaux réalisés hors classe) ?

16. Comment est-ce que je procède pour aider mes élèves à acquérir un concept ? Les éléments suivants sont-ils partie intégrante de ma façon de faire (toujours, parfois, jamais) et si oui, dans quel ordre les uns par rapport aux autres : liens avec les conceptions et les acquis des élèves, liens avec la « vraie vie », avec la science, la technique ou l'art, tels qu'ils se pratiquent, abstraction, représentation symbolique, exemples, contre-exemples, mise en perspective historique, liens avec d'autres concepts déjà étudiés (dans la même discipline - même cours ou cours précédents, dans d'autres disciplines), annonce de liens avec des concepts à voir par la suite, exercices pratiques, explication du concept par les élèves, analogies ? Est-ce que d'autres éléments marquent ma façon de faire ?
17. Dans quelle mesure est-ce que je me présente à mes élèves « au naturel », est-ce que je fais preuve d'authenticité ? Qu'est-ce qui distingue mes attitudes et mes comportements en situation d'enseignement par rapport à d'autres situations (vie personnelle, relations avec mes collègues ou avec mes patrons, etc.) ?
18. Quels types de questions est-ce que je pose à mes élèves : sur quoi portent-elles ? qu'exigent-elles des élèves (mémoire, établissement de liens, compréhension, imagination, etc.) ? sont-elles ouvertes ou fermées (appelant « la » bonne réponse) ?
19. Dans quelle mesure suis-je un praticien, une praticienne de la discipline, de la technique, de l'art que j'enseigne ? Est-ce que « je fais » de la psychologie ou de la physique, de l'administration, de la musique, du graphisme, de l'agriculture, etc. autrement que pour préparer ce que je vais enseigner ? Quelle motivation m'y incite ? Quelles satisfactions est-ce que j'en retire ? Est-ce que je me tiens au courant des développements récents de ma discipline ou de la profession pour laquelle je forme mes élèves ?
20. Quels types d'interventions spontanées mes élèves se permettent-ils : poser des questions à des moments prévus, m'interrompre (poliment ou impoliment) pour poser une question, commenter le cours, etc. ? Quels genres de questions posent-ils ? Sont-ils à la recherche de précisions, de clarifications, de sens, d'applications concrètes, d'indications sur comment réussir l'examen, etc. ?
21. Est-ce que mes démarches de perfectionnement ont porté sur des dimensions qui sont « au cœur » de l'enseignement ou qui sont en périphérie ?
22. Est-ce que mon attitude et ma façon d'enseigner encouragent le conformisme ou le non conformisme, la convergence ou la divergence, la rigueur ou l'imagination ?

23. Comment est-ce que je procède pour pondérer les activités du cours en fonction des contenus et des objectifs ? Ai-je l'impression d'avoir tellement de contenu à couvrir que je doive négliger certains objectifs qui me tiennent pourtant à coeur ? Ai-je pris le temps et fait l'effort d'identifier les éléments fondamentaux (contenus et objectifs pédagogiques) des cours que je donne ? Si oui : Comment ai-je procédé ? Ai-je fait cet exercice en solitaire ou en collaboration avec des collègues ? Qu'est-ce que ceci a eu comme conséquences sur ma pratique : ai-je (avons-nous) réussi à en tenir vraiment compte ? comment ?
24. Est-ce que mon perfectionnement est plutôt aléatoire ou plutôt planifié ?
25. Comment est-ce que je procède quand je pose des questions à mes élèves : je m'adresse au groupe ou à une personne en particulier ? j'attends combien de temps avant de réagir si aucune réponse ne vient ? Comment est-ce que j'accueille l'absence de réponse ? Comment est-ce que j'accueille les réponses ? celles qui sont exactes quant au fond et quant à la formulation ? celles qui sont grandement exactes quant au fond mais boîteuses dans la formulation ? celles qui sont boîteuses à tous égards ? celles qui sont en partie exactes et en partie inexactes ?
26. Est-ce que j'interviens de façon à développer des attitudes d'ouverture interculturelle ? des attitudes non sexistes ? une réflexion éthique ?
27. Est-ce que j'offre à mes étudiants le spectacle de mes « vrais rapports » avec la discipline, l'art ou la technique que j'enseigne, avec l'apprentissage ? (« offrir » comportant l'idée de « faire bénéficier de »)
28. De quelle manière et dans quelle mesure est-ce que je prends en considération les « conceptions spontanées » de mes étudiants face à un concept, à une méthode, à un champ disciplinaire ?
29. Est-ce que je fais bien la distinction entre évaluation sommative et évaluation formative, pas seulement en théorie mais aussi en pratique ? Est-ce que certains travaux comptent pour l'évaluation sommative alors qu'ils manifestent l'état d'un apprentissage en cours et non le résultat d'un apprentissage terminé ?
30. Est-ce que je corrige trop ? Pourquoi ai-je l'impression que « c'est trop » ?
31. Est-ce que je stimule la réflexion métacognitive de mes élèves ? Est-ce que je contribue explicitement à les équiper de stratégies d'apprentissage ?

32. Est-ce que je manifeste de l'engagement dans l'évolution de l'enseignement de ma discipline ou de l'enseignement collégial, de façon plus générale, ailleurs que dans le cadre de ma propre pratique de prof (département, programme, coordination provinciale, association de profs de ma discipline, AQPC, etc.) ? Ai-je là des préoccupations principalement pédagogiques, politiques ou disciplinaires ?
33. Est-ce que j'ai une formation suffisante dans les autres disciplines qui constituent le programme d'études de mes élèves pour être en mesure d'aider ceux-ci à faire des liens entre ma discipline et les autres ? Est-ce que je connais suffisamment les cours qui sont au programme (titres, contenus et objectifs) pour pouvoir faire de tels liens ?
34. Comment est-ce que je réagis face aux erreurs de mes élèves ? Quelle attitude est-ce que je les incite à avoir face à leurs erreurs ? Est-ce que je fais la distinction entre divers types d'erreurs ? Ai-je pris le temps et fait l'effort d'examiner les erreurs récurrentes : celles que les profs déplorent d'une session à l'autre (de toute éternité !), celles qui sont récurrentes chez un élève donné ?
35. Qu'est-ce que je sais des théories psychologiques relatives à l'apprentissage ? Qu'est-ce que je sais des résultats des récentes recherches en sciences de l'éducation ? Dans quelle mesure est-ce que mon enseignement s'en inspire ? Est-ce que j'aurais tendance à ne pas accorder beaucoup de crédibilité aux recherches en éducation ? Pourquoi ? N'est-ce pas paradoxal ?
36. Dans quelle mesure est-ce que je maîtrise l'art de la communication ?
37. Est-ce que j'entretiens avec les élèves de sexe féminin le même genre de relations qu'avec les élèves de sexe masculin ? Est-ce que les élèves de ces deux groupes ont à mon égard le même type d'attitudes ? De quel ordre sont les différences et les ressemblances ? Sont-elles le résultat d'une attention de ma part ou sont-elles inhérentes à un comportement spontané (auquel je n'avais pas réfléchi jusqu'à présent) ?
38. Ai-je été récemment en situation de faire un apprentissage difficile (pour moi) ? Comment ai-je vécu cette expérience ? Qu'est-ce que j'en tire comme enseignements sur l'enseignement et l'apprentissage ? Ai-je modifié mon enseignement suite à cette expérience ?
39. Suis-je aussi habile au « désétayage » qu'à l' « étayage » ? Est-ce que je porte sur les élèves un regard qui leur permet la « prise de risque » ? (Les termes entre guillemets sont empruntés à Philippe Meirieu dans « Éduquer : un métier impossible ? ou « Éthique et pédagogie », *Pédagogie collégiale*, Vol. 6, no 1, septembre 1992)

40. Quelle est ma vision des élèves en général ? Est-ce que je me laisse porté par des jugements rapides à leur égard ou si je cherche à connaître et comprendre ce qui les caractérise (caractéristiques culturelles, sociales, psychologiques) ?
41. Est-ce que je recours à des stratégies pédagogiques variées (étude de cas, enseignement par les pairs, résolution de problèmes, discussions, exposés, utilisation d'exemples, d'analogies et de métaphores, exemples de façons de faire, etc.) ? Sont-elles bien adaptées aux objectifs poursuivis ? Ai-je tendance à privilégier la systématisation au détriment de la variété ou l'inverse ?
42. De quelle façon est-ce que je procède pour donner du feedback aux élèves ?
43. Est-ce que les élèves peuvent bénéficier (ou souffrir) de façon assez équitable de mon attention : lors des échanges en grand groupe (questions que je pose, attention aux questions qu'ils posent, commentaires sur leurs comportements, etc), lors de travail individuel ou en équipe, lors de rencontres à mon bureau ?
44. Est-ce que je présente la matière de façon à ce que les élèves sachent comment ce qui est traité se situe par rapport à ce qui a été vu auparavant et ce qui suivra (à l'aide de plans ou schémas présentés périodiquement, par exemple) ?
45. Est-ce que je cherche à expliciter, pour moi-même, mes conceptions et mes valeurs concernant l'éducation, l'enseignement et l'apprentissage ? à identifier en quoi celles-ci « construisent » ma pratique ?
46. Est-ce que je propose des compléments ou des travaux plus exigeants aux élèves qui sont plus rapides ou plus avancés ?
47. Est-ce que les critères d'évaluation des apprentissages sont connus des élèves, de façon précise et concrète ?
48. Dans quelle mesure est-ce que ma façon de faire l'évaluation des apprentissages contribue à développer les habiletés d'auto-évaluation des étudiants ?